Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 12 (1977)

Artikel: Un temple du culte impérial
Autor: [s.n.]
Vorwort: Introduction
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835511

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INTRODUCTION

Lors de fouilles d'urgence, on n'obtient pas souvent de nouveaux résultats particulièrement enrichissants, car ce genre de travaux ne peut être l'objet d'un choix reposant sur des critères archéologiques. Toutefois, il arrive que l'on fasse parfois des découvertes étonnantes. Même si l'on connaît approximativement ce que renferme une colonie romaine en son centre, on peut encore être confronté à une situation inattendue. Tel fut le cas lors de la découverte du *Capitole* d'Avenches. Si l'on s'était basé sur une fouille programmée, on l'aurait certainement cherché ailleurs. De pareilles découvertes faites au centre de la ville antique ouvrent des vues nouvelles sur l'urbanisme d'Avenches et suscitent de nouvelles réflexions. On se doit alors de réviser ce que l'on savait déjà des bâtiments publics de la ville, de revoir leur situation topographique, de réexaminer leur fonction.

Un tel travail s'impose spécialement pour le temple de la «Grange-des-Dîmes». Certes, il a déjà fait l'objet d'une publication qui suivit les deux campagnes de fouilles entreprises en 1905-6 et 1906-7[1]. Mais celle-ci est insuffisante et ne propose que de pures hypothèses, en partie mal fondées, qui sont encore affirmées dans certains travaux, même si de nouveaux sondages, effectués dans les années 50-60 les ont modifiées profondément. Il n'est maintenant plus possible de vérifier les résultats obtenus lors des premiers travaux (1905-1907), car les fouilles n'ont pas été conduites de façon systématique et depuis on a perdu un nombre considérable de numéros d'inventaire, de négatifs et de notices. De plus, toute la partie ouest du temple se trouve actuellement sous la route principale qui conduit à Avenches. Il n'est donc plus possible d'établir le plan même du temple, spécialement dans sa partie postérieure.

HISTORIQUE DES FOUILLES

Les fouilles débutèrent en décembre 1905, à l'ouest de la route Berne-Lausanne, au lieu dit «Grange-des-Dîmes», situé dans la zone dite «Derrière-la-Tour», dans le terrain des propriétés Doleyres-Bessat et Delessert. D'importantes découvertes y avaient été déjà faites auparavant : en 1844, on mit au jour le grand chapiteau de pilastre (ante ?) portant l'inscription LUGOVES. Il se trouvait entre le «Cigognier» et la «Grange-des-Dîmes», dans ce qui deviendra plus tard l'*insula* 25, sur la propriété Thomas. D'après *G. Th. Schwarz,* il gisait nettement en dehors de l'ensemble du «Cigognier», plus près de celui du temple de la «Grange-des-Dîmes» et pouvait donc appartenir à ce monument-ci[2]. Il n'est vraisemblablement à rattacher ni à l'un ni à l'autre, mais plutôt à un petit monument votif qui se trouvait sur l'axe du temple de la «Grange-des-Dîmes» et était probablement lié à ce dernier (le lieu de trouvaille du chapiteau est indiqué sur le plan dessiné en 1905 par *A. Rosset*, (cf. note 2) avant les fouilles de décembre). Plus tard en 1897,

[1] W. Cart, *Le temple gallo-romain de la «Grange-du-Dîme» à Avenches*, in Bulletin Pro Aventico 9, 1907, p. 3 ss. ou in IAS 9, 1907, p. 293 ss. Dans les pages qui suivent, les références *(p. ...)* renvoient à cet article de W. Cart.
Je tiens à exprimer ici ma gratitude au Prof. Hans Bögli, Conservateur du Musée romain et Directeur des Fouilles d'Avenches, qui m'a généreusement confié la publication de ce monument et qui a bien voulu accueillir mon manuscrit dans la Collection des Cahiers vaudois d'archéologie romande.
La réalisation de ce volume doit beaucoup à la collaboration amicale de Mmes. Marjolaine Guisan, Agnès Rouveret et de M. Philippe Bridel.

[2] CIL XIII, 5078, sans lieu de trouvaille. Sur la propriété E. Thomas : R. de Dompierre, *Journal 19 et 20 février*, 1844 (manuscrit, Avenches). E. Sécrétan, *Le plan d'Aventicum*, in Bulletin Pro Aventico, 2, 1888, p. 24 (dans le même numéro, p. 57, plan de A. Rosset). G. Th. Schwarz, *Dossier*, p. 696 (manuscrit, Avenches).